

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

—Félicie est allée faire ses commissions, pensa-t-elle.

La tête penchée vers le berceau, l'oreille tendue, elle cherchait à écouter la respiration de l'enfant. Elle entendit le bourdonnement d'une mouche, qui voletait sous le plafond, et dans le jardin le petit cri d'une mésange.

Elle entendit assez patiemment pendant une demi-heure. C'était toujours le même silence dans la maison; elle n'entendait point crier sous le pied le sable des allées.

Il me semble qu'elle reste bien longtemps! dit-elle.

Elle attendit encore, mais avec un commencement d'agitation et un peu inquiète sans savoir pourquoi. Une seconde demi-heure s'était écoulée.

Pardant subitement patience, et son cœur lui faisant oublier toutes les recommandations, elle se mit sur son séant et glissa ses jambes hors du lit. Les deux pieds nus touchèrent le parquet, elle était debout.

Frémissante, elle marcha vers le berceau. Elle s'incrina, et d'une main impatiente, elle leva le rideau de mousseline.

Aussitôt, voyant le berceau vide, elle se redressa en poussant un cri de surprise.

Elle ne comprenait pas encore.

Elle ouvrit la fenêtre, releva la jalousie et plongea avidement son regard dans le jardin. Elle ne vit personne.

La chambre s'était soudainement remplie de lumière.

Elle revint au milieu de la pièce et regarda autour d'elle comme hébétée. Elle vit la bourse sur le vide-poche, elle prit machinalement. Elle reconnut que c'était la bourse de celle qui se nommait pour elle Félicie Trélat. Elle la rejeta sur le marbre.

—Mais où donc est-elle avec mon enfant? s'écria-t-elle.

Et aussitôt elle se mit à appeler de toutes ses forces!

—Madame Félicie! Madame Félicie!

Aucune voix ne lui répondit.

—C'est étrange, murmura-t-elle, les mains appuyées sur son front; qu'est-ce que cela signifie? Mon Dieu, il me semble que j'ai peur!

Elle appela de nouveau plus fort que la première fois. Ce fut le même silence effrayant.

Une douleur poignante pénétra dans son cœur. Eperdue, sans savoir ce qu'elle faisait, mit ses pieds dans des pantoufles, jeta un fichu sur ses épaules, s'élança hors de sa chambre et se précipita, affolée, dans celle que Solange avait occupée.

D'abord, elle resta un instant immobile, les yeux hagards, sans rien voir et comme n'ayant aucune pensée. Mais bientôt elle s'aperçut que tout était en désordre dans la chambre. Elle entra dans le cabinet. Il n'y avait plus un seul vêtement. Elle revint dans la chambre et ouvrit une armoire. Comme dans le cabinet, il n'y avait plus rien dans l'armoire.

Soudain, une affreuse lumière éclaira la pensée de la malheureuse enfant, et elle vit sortir des ténèbres de son cerveau l'épouvantable vérité.

Elle poussa un cri horrible. Puis haletante, les yeux sortant de leur orbite, les traits contractés, elle tourna sur elle-même prête à tomber. Elle s'accrocha au bouton de la fenêtre sur lequel ses deux mains se crispèrent.

—Mon enfant! elle m'a volé mon enfant! exclama-t-elle d'une voix qui n'avait plus rien d'humain.

Faisant un suprême effort, elle parvint à ouvrir la fenêtre. Alors elle se mit à crier:

—Mon enfant! rendez-moi mon enfant! Au secours, au secours!

(A suivre.)

Ses dernières forces étaient épuisées; ses jambes fléchirent, elle tomba à la renverse, en poussant un sourd gémissement et elle resta étendue sans mouvement sur le parquet.

Depuis plus d'un quart d'heure, la sage-femme était dans la rue devant la porte d'entrée du jardin. Ayant trouvé cette porte fermée, et, supposant que madame Trélat était sortie pour faire quelques achats, elle attendait son retour.

Les cris de Gabrielle et son appel désespéré la glacèrent de terreur. Elle ne douta pas qu'un malheur ne fût arrivé.

Non loin de là, deux hommes travaillaient dans un champ. Elle les appela à grand cris. Ils accoururent.

—Messieurs, lui dit-elle, je vous en supplie, tachez de m'ouvrir cette porte; je ne sais pas ce qui se passe dans cette maison, mais il s'agit certainement d'un épouvantable malheur.

La serrure était solide, les hommes essayèrent vainement de la forcer.

D'autres personnes arrivèrent. —Il y a une autre porte dans le mur du jardin, dit une femme; celle-là n'est peut-être pas fermée.

On y courut. En effet, la porte était entrouverte, Solange n'ayant pas pris le temps de la fermer.

La sage-femme se dirigea rapidement vers la maison, les autres la suivirent. Elle entra d'abord dans la chambre de Gabrielle, dont elle sortit aussitôt en voyant que le lit et le berceau étaient vides.

Mais, déjà, les quatre ou cinq femmes qui étaient là, poussaient de grandes exclamations pendant qu'un homme robuste relevait Gabrielle, qui ne donnait plus signe de vie. La sage-femme dit à l'homme:

—Portez-la dans son lit; vite, vite, voilà sa chambre.

Et quand la jeune fille fut couchée, la brave femme se mit en devoir de lui donner des soins pressés. Pour le moment, elle ne pensait pas à l'enfant disparu.

—Oh! la pauvre enfant! répétait-elle à chaque instant, elle est capable d'un mourir!

Au bout d'un quart d'heure ou vingt minutes d'affreux en quietude, Gabrielle revint à la vie. Ses yeux égarés se fixèrent sur la sage-femme d'abord, en suite sur les autres personnes qui entouraient le lit.

—Ma bonne amie, me reconnaissiez-vous? lui demanda la sage-femme d'une voix anxieuse.

La jeune fille sursauta et passa rapidement sa main sur son front et sur ses yeux. Puis se dressant sur son lit:

—Mon enfant! rendez-moi mon enfant! s'écria-t-elle d'un ton farouche. Vous m'avez trompée, misérable!... Ah! voleuse, voleuse d'enfant!...

Les témoins de cette scène se regardèrent avec stupeur.

—C'est ça, dit une femme, on lui a pris son enfant à cette pauvre petite.

—Oui, son enfant qui est né d'hier, ajouta la sage-femme.

Ce fut une indignation générale, il y eut des imprécations et des cris de fureur.

—Silence! ordonna la sage-femme, ne comprenez-vous pas que vous l'effrayez?... Il faut qu'un de vous aille prévenir le commissaire de police.

—J'y cours, dit un homme.

La sage-femme se pencha vers Gabrielle.

—M'entendez-vous? lui demanda-t-elle;

La jeune fille répondit par un signe de tête affirmatif.

—Dites-moi donc qui vous accusez de vous avoir volé votre enfant.

Les yeux de Gabrielle lancèrent des éclairs. Elle répondit: —Elle! Oui, c'est elle la femme qui m'a amenée ici!

—Votre tante?

—Mensonge! Elle n'est pas ma tante; je ne la connaissais pas il y a six mois!

—Oh! je commence à comprendre, murmura la sage-femme en frissonnant:

(A suivre.)

NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880.

Chers Amers—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houbion avec le séjour au bord de la mer; J'en ai obtenu un résultat merveilleux. Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué  
JOSH BILLINGS.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écureuil gris, renard argenté, robes de buffle, Louf musqué (musk ox), chèvrès grises, nires et d'anaches, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les caques et les manchons par milliers. Il y a de choix plus que jamais, et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie.  
637, rue Ste-Catherine, Montréal,  
à l'enseigne des 3 Cheveux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Vierge" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et cela a suffi à me rendre ma vue. Je suis maintenant, un peu plus clair cependant, et je suis en mesure de me servir. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.  
Montréal, 23 Juillet 1883.  
En vente chez C. O. Dacier,  
pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,  
CALICES,  
PATENES,  
CIBOIRES,  
CRUCIFIX,  
OSTENSIOIRS,  
BURETTES,  
ENCENSOIRS  
CHANDELIERS,  
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa  
J. F. GARROW,  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883.

Philbert et Chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,  
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée  
Juin 1883

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

DEMANDES.

ON DEMANDE—Une petite fille de treize ou quatorze ans, pour avoir soin de deux enfants tous les jours de 1 heure à 5. S'adresser à Mme Fréchet, 69, rue Vittoria.  
11 jan 83

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,  
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,  
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:  
La Citizens, DE MONTREAL.  
La Nothern, CO. ANGLAISE.  
La Caledonian, do  
La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de  
\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER DE  
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies  
incorporées, achetées et vendues pour  
argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,  
Corporations Municipales et Scolaires, Fab-  
riques et Eglises à des conditions très  
avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première  
classe.

LES capitalistes trouveront leur avan-  
tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,  
No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur  
enregistrés.

1er dée. 1an

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funébres  
265 et 261  
RUE DALHOUSIE,  
OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le  
plus complet de la province  
d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre  
dans la ville où vous pouvez vous  
procurez tout ce qui est nécessaire  
pour le décor des chambres funéraires.

Les personnes donnant leur com-  
mande au moins DEUX HEURES  
avant le départ du train ou du ba-  
teau peuvent avoir confiance qu'elles  
seront servies à point.

Un barbier de première classe est  
engagé pour l'usage des demandes.  
On peut s'adresser chez M.  
Senecai la nuit comme le jour.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND RE-  
FRESHING FRUIT LOZ-  
ENGE for Constipation,  
Biliousness, Headache,  
Indigestion, &c.  
SUPERIOR TO PILL:  
and all other system  
regulating medicines.  
THE DOSE IS SMALL.  
THE ACTION PROMPT.  
THE TASTE DELICIOUS.  
Ladies and children  
like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 50 cents  
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines  
à Coudre des  
MEILLEURES FABRIQUES  
aux conditions les plus avantageuses, com-  
prenant pour usage de costume  
Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wan-  
ser, New Sewing, White,  
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)  
Walter Dief.

Singe de Wilson No. 2.  
Machines de Pearson pour coudre avec  
le fil noir et avec le bras droit.

Machines de Jones à rapiécer pour et  
fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.  
10 Nov. 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-  
ché, allez chez  
MCGUGILL & CIZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à  
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la  
GROSSE TARRIERE,  
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.  
31 Octobre 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et  
Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 janvier 1883.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre  
connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus  
récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous  
les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être  
adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra  
ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans  
des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principale-  
ment en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie,  
Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves,  
Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie,  
Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture  
ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira de toutes explications ou ren-  
seignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN  
à l'Extrait  
de FOIE de MORUE  
dont l'emploi  
donne les mêmes résultats  
que celui de  
l'HUILE de FOIE de MORUE  
le Vin à l'Extrait  
de Foie de Morue  
CHÉVRIER

LA VELOUTINE  
est une  
POUDRE DE RIZ  
Spéciale, préparée au Bismuth;  
par conséquent, son action est  
salutaire à la peau.  
Elle est adhésive et abso-  
lument inévitable; aussi commu-  
nique-t-elle à la peau une beauté  
et un aspect velouté naturels.  
Ones CH. FAY  
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS  
Dépositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

J. A. POMINVILLE,  
BOUCHER,  
Etal No. 14, Marché By, Ottawa  
A toujours à son Etal un assortiment  
complet de  
Viandes de premier Choix.  
Telles que BŒUF,  
MOUTON,  
VEAU,  
AGNEAU, LARD SALE,  
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,  
A des prix qui défient toute com-  
pétition.  
Une visite est sollicitée.  
Ottawa, 28 mars 1883

EXPOSITION DE PARIS 1878  
Médaille d'Or  
ASTHME  
Par la Poudre de  
D'Cléry  
Dépositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

Bassin de Carenage, Port d'Esquimaux,  
COLOMBIE BRITANNIQUE.  
La date donnée pour l'inspection des  
plans et devis pour la construction et  
l'achèvement du Bassin de Carenage au  
Port d'Esquimaux, Colombie Britannique,  
est changée et fixée à Jeudi 17ème jour de  
Janvier prochain, inclusivement, et celle  
pour recevoir les soumissions est remise à  
vendredi 22ème jour de Février.  
Par ordre,  
F. H. ENNIS,  
Secrétaire  
Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 30 Déc., 1883.

Pilules de Noix Langues Composées  
De MCGALE  
Reconnues et  
sûres.  
Pour la guéri-  
son certaine de  
toutes les affec-  
tions bilieuses,  
torpeur du foie,  
maux de tête,  
insomnie, vertiges,  
étourdissements  
et de toutes les  
maux causés par le mauvais fonctionne-  
ment de l'estomac.  
Ces pilules sont fortement recommandées  
comme étant un des plus sûrs et des plus  
efficaces remèdes contre les maladies plus  
haut mentionnées. Elles ne contiennent  
pas de mercure ni aucune de ses prépara-  
tions. Tout en étant un puissant purgatif,  
pouvant être administré dans n'importe  
quel cas, elles ne contiennent aucune de  
ces substances délétères qui pourraient  
rendre préjudiciables à la santé des enfants  
ou des personnes âgées. Les PILULES DE  
NOIX LANGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont  
préparées avec soin, avec un extrait con-  
centré tiré de la noix langues et combiné  
avec d'autres principes végétaux, de ma-  
nière à les placer au premier rang parmi  
toutes les pilules stomacales jusqu'à pré-  
sent offertes au public.  
B. E. MCGALE, Chimiste,  
Montréal,  
1883

PAUL T. C. DUMAIS,  
Arpenteur de la Puissance et de la  
Province de Québec  
Explorations et arpentages faits à la de-  
mande des propriétaires de limites, de  
fermes et de terres miniers, ainsi que  
plans et journal d'arpentage (Field Books).  
Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

LA SANTE UN DEVOIR!  
LA MALADIE UN CRIME!  
AMERS  
MANDRAGORES  
—DU—  
Dr. BAXTER.  
Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL  
CONTRE LA  
Dyspepsie, Perte d'Appétit,  
Indigestion, Constipation  
Habituelle, Mal de Tête  
etc., etc., etc.  
PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.  
Vendu partout, et par C. O. DACIER,  
Ottawa,  
15 mai 1883.

MAISON A VENDRE  
Une maison en bois, contenant onze  
chambres et divisée en deux logements avec  
grand jardin, hangar et terrain spacieux,  
numéro 592 et 594, rue St. Patrice, Ottawa.  
Bonnes conditions.

SPRUCINE  
Une des meilleures prépa-  
rations offertes jusqu'à  
au public, pour le soulage-  
ment immédiat et la gué-  
rison de la toux, du Rhume,  
de la Bronchite, de l'É-  
coulement de la Gorge et  
de toutes les maladies de la  
Gorge et des Pouxmons.  
A vendre partout à 25 et  
50c la bouteille.  
B. E. MCGALE, Chimiste,  
Montréal.

Poudres de Condition d'Alexandre  
BOULES POUR les ROGNONS  
ET AUTRES  
MÉDECINES CÉLÈBRES  
POUR LES  
Chevaux  
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.  
Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrick.  
VIS.—Les médecines ci-dessus, cé-  
lèbres dans tout le Canada pour leur  
efficacité ne se trouvent que chez M. C.  
STRATTON. Je mets donc le public en  
garde contre les contrefaçons.  
T. ALEXANDER  
6 Nov. 1882

Sirop des Enfants du Dr Goderre  
Ce sirop est prépa-  
ré avec l'approba-  
tion des professeurs  
de l'École